Pour l'ART

Théâtre de l'Octogone
Mardi 27 octobre 2026 à 19 h 30

Duo Violon — Piano

MUSIQUE DE CHAMBRE

Nurit Stark — **Violon**
Cédric Pescia — **Piano**

Une nouveauté cette Saison : l'occasion d'entendre d'autres œuvres de musique de chambre, les sonates avec piano. Ce soir, nous aurons l'occasion d'entendre trois pièces avec violon et en janvier prochain, trois pièces avec violoncelle.

Cédric Pescia est né à Lausanne, puis il a poursuivi ses études à Genève et à Berlin. Après s'être perfectionné auprès de nombreux maîtres, dont Pierre-Laurent Aimard, Daniel Barenboim, Christian Zacharias, et le Quatuor Alban Berg, il a œuvré comme accompagnateur dans les cours de lied de Dietrich Fischer-Dieskau.

Il mène une carrière de concertiste, et donne des récitals dans le monde entier.

Cédric Pescia occupe une place importante dans l'organisation musicale de la Suisse Romande, avec ses responsabilités tant dans le Concours de Genève que dans diverses associations, comme Ponticello ou Ensemble en Scène. Il enseigne à la HEM de Genève.

Nurit Stark est née en Israël, a étudié à Tel-Aviv, puis à Berlin et Cologne. Elle a également eu l'opportunité de travailler avec le Quatuor Alban Berg.

Passionnée de musique contemporaine, elle crée et porte ce répertoire dans de nombreux projets. Elle aime aussi collaborer avec le théâtre.

Nurit Stark enseigne à Stuttgart et à la HEM de Genève.

Nurit Stark et Cédric Pescia ont entamé de longue date une collaboration dans le partage du magnifique répertoire des sonates pour piano et violon.

PROGRAMME

Ludwig van Beethoven (1770 - 1827)

Sonate op. 96 en sol majeur [27 min]

Allegro moderato
Adagio espressivo
Scherzo
Poco allegretto

*****

Ernest Bloch (1880 - 1959)

Sonate no 2 — Poème mystique [21 min]

Andante moderato

*****

Franz Schubert (1797 - 1828)

Fantaisie en ut majeur D. 934 [25 min]

Andante molto
Allegretto
Andantino
Allegro vivace

Ludwig van Beethoven — Sonate op. 96 en sol majeur

Il s'agit là de la dixième et dernière sonate pour violon et piano écrite par Beethoven. Elle date de 1812, soit neuf ans après sa dernière composition dans ce genre ; elle est dédiée à l'archiduc Rodolphe, son élève, et semble marquer un retour aux formes plus anciennes.
Dans l'***Allegro moderato***, le premier thème s'envole sur un trille échangé entre le violon et le piano. Ce tendre chant dominera le mouvement tout entier, avec de multiples combinaisons. Un rythme léger de triolets annonce le second thème, dans le même esprit heureux. Seule la *coda*, laissera percer une nuance d'anxiété. L'***Adagio espressivo***, en mi bémol majeur, est une rêverie amoureuse sous forme de *lied* en quatre parties. Cette « rêverie » sera soudain interrompue par les exclamations intempestives d'une fête paysanne dont s'emplit le ***Scherzo*** suivant. C'est une danse rustique, en sol mineur, très rythmée, au parfum de valse ; son *trio* a une ambiance plus *dolce*. La reprise du *scherzo* se terminera par une coda en fanfare. Le ***Poco allegretto*** est un rondo très libre, également d'inspiration paysanne. Le thème de deux mesures, une comptine populaire allemande, reviendra ponctuer de nombreuses variations.

Ernest Bloch — Sonate no 2 — Poème mystique

Écrite en 1924 et dédiée à André de Ribeaupierre et Beryl Rubin, cette sonate fut créée à New York en 1925 par les dédicataires. Elle sera jouée en Europe beaucoup plus tard, à Paris en 1934 ; ses interprètes seront les deux Lausannois André de Ribeaupierre et Ernest Vulliemin.
Cette deuxième sonate, bien que d'un seul tenant, est écrite dans un esprit très rhapsodique, et contraste complètement avec la *sauvage* première sonate.
C'est une méditation sereine, qui mêle des thèmes religieux hébraïques à d'autres, empruntés au chant grégorien. Il y a quelques bouffées de passion, mais bien atténuées. L'unique mouvement, ***Andante moderato***, se verra varié tout d'abord par un *animato*, puis par un *molto assai*, amenant le motif du plain-chant « Credo in unum Deum ». Ce sera ensuite le retour à un tempo plus lent, qui chantera « Gloria in excelsis Deo ». Le mouvement s'animera une fois encore, avant de se terminer « molto quieto », dans une atmosphère sereine.

Franz Schubert — Fantaisie en do majeur D. 934

Elle fut écrite en 1827, à l'intention du pianiste Karl Maria von Bocklet et du jeune violoniste Josef Slavik, qui avaient déjà créé le *Rondeau* brillant *en si mineur*.
C'est un long ouvrage en un seul mouvement qui peut toutefois se voir en quatre parties, riches de contenu, mais aussi de difficultés techniques. La partie introductive, ***Andante molto***, en do majeur, s'ouvre par un trémolo pianissimo, puis viennent des frémissements chromatiques et, à la cinquième mesure, s'élève et s'étire le chant du violon. Une brève cadence nous amène à un ***Allegretto*** sautillant, syncopé et joyeux, longuement développé. Après plus de trois cents mesures, une transition en mi bémol nous fait atteindre le cœur de l'ouvrage : un ***Andantino***, en la bémol majeur, plein de variations, mettant en valeur la virtuosité des artistes. La *coda* nous ramène à la tonalité initiale et aux frémissements des débuts. C'est alors, l'***Allegro vivace*** final et son thème robuste. Les instrumentistes rivalisent de vélocité, avant de reprendre brièvement l'***Allegretto***, et de terminer avec fougue.

*****

Prochains concerts de la saison 2026-2027

Mardi 17.11.2026	(Cycle 1)
Quatuor Belcea	L. van Beethoven — Quatuor op. 18/2
(Angleterre)	L. van Beethoven – Quatuor op. 18/3
	L. van Beethoven – Quatuor op. 132
Mardi 08.12.2026	(Cycle 2)
Quatuor Hermès	W. A. Mozart — Quatuor KV 465
(France)	K. Szymanovski — Quatuor op. 56
	M. Ravel — Quatuor

*****

Avec le soutien de :

VILLE DE pully

Une fondation, qui souhaite rester anonyme